

### DISEGNO DI LEGGE

presentato dal **Ministro degli Affari Esteri**

(FANFANI)

di concerto col **Ministro delle Finanze**

(PRETI)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 18 SETTEMBRE 1967

Ratifica ed esecuzione della Convenzione tra l'Italia ed il Libano per evitare la doppia imposizione sui redditi derivanti dalla navigazione marittima ed aerea, conclusa a Beirut il 9 giugno 1966

ONOREVOLI SENATORI. — A seguito dell'intensificarsi dei rapporti economici tra l'Italia ed il Libano, da alcuni anni sono state istituite ad opera delle compagnie di navigazione marittima ed aerea dei due Paesi regolari servizi di linea in traffico internazionale.

Risultando la gestione di tali servizi più onerosa per effetto della contemporanea applicazione in entrambi gli Stati di imposte di analoga natura sugli stessi redditi, le competenti Autorità italiane e libanesi hanno ritenuto opportuno ovviare a tale inconveniente mediante la Convenzione conclusa a Beirut il 9 giugno 1966 che forma oggetto del presente disegno di legge.

Le clausole di detta Convenzione mirano, fra l'altro, a stabilire che la tassazione dell'intero reddito venga effettuata soltanto nel Paese cui appartiene la compagnia e più

precisamente dove essa ha la sua residenza e, se si tratta di società, dove questa risulta costituita ed abbia la sede della direzione effettiva.

Tale criterio, adottato in tutti gli accordi del genere stipulati dall'Italia, è fra l'altro giustificato dalla necessità di evitare i difficili, se non impossibili, calcoli diretti a stabilire l'ammontare delle quote di reddito attribuibili ai singoli Paesi.

In particolare si osserva:

l'articolo 1 stabilisce, nel primo paragrafo, il significato che deve attribuirsi all'espressione « esercizio della navigazione marittima ed aerea ».

Con tale espressione si è inteso indicare non soltanto l'attività specifica del trasporto dei passeggeri e delle merci, esercitata

dalle imprese di navigazione marittima ed aerea, ma anche le attività sussidiarie come, ad esempio, l'attività relativa alla vendita dei biglietti per il trasporto dei passeggeri e delle merci.

I paragrafi 2 e 3 stabiliscono, rispettivamente, il significato delle espressioni « imprese italiane » e « imprese libanesi », comprendendo in tali espressioni anche gli Stati e gli altri Enti di carattere pubblico.

L'articolo 2, nei paragrafi 1 e 2, prevede il reciproco obbligo degli Stati contraenti di non assoggettare ad imposta i redditi ricavati dall'impresa dell'altro Stato nell'esercizio della navigazione marittima ed aerea fra i due Stati ed altri Paesi — effettuato sotto bandiera nazionale — e a non applica-

re imposte la cui base imponibile è costituita dagli stessi redditi. Il successivo paragrafo 3 prevede inoltre che il suddetto trattamento debba farsi anche alle quote parti del reddito conseguito dalle imprese italiane e libanesi di navigazione marittima ed aerea che partecipano ad un fondo comune, *pool*, ad un'attività in comune o ad un organismo internazionale di esercizio.

L'articolo 3 stabilisce le modalità circa l'entrata in vigore della Convenzione, nonché la data (1° gennaio 1960) a partire dalla quale la Convenzione avrà effetto.

L'articolo 4, infine, prevede che la Convenzione resterà in vigore a tempo indeterminato, nonché le modalità ed i termini per la sua denuncia.

## DISEGNO DI LEGGE

### Art. 1.

Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare la Convenzione tra l'Italia ed il Libano per evitare la doppia imposizione sui redditi derivanti dalla navigazione marittima ed aerea, conclusa a Beirut il 9 giugno 1966.

### Art. 2.

Piena ed intera esecuzione è data alla Convenzione di cui all'articolo precedente a decorrere dalla sua entrata in vigore in conformità all'articolo 3 della Convenzione stessa.

ALLEGATO

CONVENZIONE TRA L'ITALIA ED IL LIBANO PER EVITARE LA DOPPIA IMPOSIZIONE SUI REDDITI DERIVANTI DALLA NAVIGAZIONE MARITTIMA ED AEREA

## CONVENTION

ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE POUR ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS SUR LES REVENUS DÉRIVANT DE L'EXERCICE DE LA NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE ET LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE LIBANAISE, animés du désir d'éviter les doubles impositions sur les revenus dérivant de l'exercice de la navigation maritime et aérienne entre les deux Pays, ont décidé de conclure une convention et ont nommé à cet effet comme plénipotentiaires:

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE:

Monsieur Luciano FAVRETTI, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de l'Italie au Liban,

et

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE LIBANAISE:

Monsieur Nadim DIMECHKIE, Ambassadeur Directeur des Affaires Economiques et Culturelles au Ministère des Affaires Etrangères, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, sont convenus des dispositions suivantes:

## Article 1

1. L'expression « exercice de la navigation maritime et aérienne » signifie activité professionnelle de transport par mer et par air de personnes, animaux, marchandises et courrier postal, exercée par les propriétaires, les armateurs et affréteurs de navires ou aéronefs, y compris la vente de billets de passages et similaires pour le transport de passagers et de marchandises.

2. Par « entreprises italiennes » on entend l'Etat italien, les Organismes publics italiens, soit à caractère national soit local, les personnes physiques qui résident en Italie et n'ont pas leur résidence au Liban, ainsi que les sociétés de capitaux et de personnes constituées en conformité des lois italiennes et dont le siège de la direction effective est dans le territoire de la République italienne.

3. Par « entreprises libanaises » on entend l'Etat libanais, les Organismes publics libanais, soit à caractère national soit local, les personnes physiques qui résident au Liban et n'ont pas leur résidence en Italie, ainsi que les sociétés de capitaux et de personnes constituées en conformité des lois libanaises et dont le siège de la direction effective est en territoire de la République libanaise.

## Article 2

1. Le Gouvernement italien s'engage à exempter les revenus dérivant de l'exercice de la navigation maritime et aérienne entre l'Italie, le Liban et les autres pays, effectué sous pavillon national par des entreprises libanaises exerçant ladite activité, des impôts sur les revenus et de tout autre imposition ayant pour assiette les revenus imposables en Italie.

## LEGISLATURA IV - 1963-67 — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

2. Le Gouvernement libanais s'engage à exempter les revenus dérivant de l'exercice de la navigation maritime et aérienne entre le Liban, l'Italie et les autres pays, effectué sous pavillon national par des entreprises italiennes exerçant ladite activité, des impôts sur les revenus et de tout autre imposition ayant pour assiette les revenus imposables au Liban.

3. L'exemption fiscale envisagée dans les précédents paragraphes 1 et 2 est appliquée aussi en faveur des entreprises italiennes et des entreprises libanaises de navigation maritime et aérienne, qui participent à un fonds commun « pool », à un exercice en commun ou à un organisme international d'exercice, dans les limites du revenu desdites entreprises.

## Article 3

La présente Convention entrera en vigueur à dater du jour de l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Beyrouth aussitôt que faire se pourra.

Elle aura effet pour les revenus de la navigation maritime et aérienne réalisés à partir du 1er Janvier 1960.

## Article 4

La présente Convention demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, mais chacun des deux Gouvernements pourra la dénoncer par un préavis écrit de six mois; dans cette hypothèse elle n'aura plus d'efficacité à partir du 1er Janvier successif à l'expiration des six mois.

EN FOI DE QUOI les soussignés Plénipotentiaires, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Beyrouth, le 9 Juin 1966 en double exemplaire en langue française.

Pour le Président  
de la République Italienne  
FAVRETTI

Pour le Président  
de la République Libanaise  
N. DEMECHKIÉ